

LE LIVRE DES COMPLEXES

Si l'adjectif "complexe" (du latin *complexus*) a tout d'abord signifié "compris, embrassé", il a très vite servi à désigner en tant que substantif un fait composé d'éléments divers et, plus précisément encore, en psychologie, selon le psychiatre allemand Theodor Ziehen (1862-1950) qui est à l'origine de cette acception, une constellation de contenus inconscients éprouvés vis à vis de certaines caractéristiques physiques ou psychologiques et susceptibles d'avoir un profond impact sur le développement harmonieux de la personnalité.

Carl Gustav Jung reprit ce terme alors qu'il n'était encore que le disciple de Freud et se proposa de l'envisager comme un *nœud* de sentiments et croyances inconscients autonome pouvant contrarier les intentions volontaires. Selon lui, les complexes sont positifs ou négatifs et des conséquences bonnes ou mauvaises peuvent en découler.

Si Freud ne se concentra que sur le Complexe d'Oedipe et, après que Jung eut attiré son attention, sur celui d'Electre, des dizaines de complexes furent progressivement identifiés, plus étonnants les uns que les autres.

Du fameux complexe d'infériorité, au moins connu complexe de *Gribouille*, en passant par celui de *Cendrillon* et autres *Napoléon*, cet ouvrage se donne de passer en revue toute une liste au sein de laquelle vous ne manquerez pas de reconnaître le ou les vôtres ainsi que ceux de vos ami(e)s.

A la fois sérieux et souriant, "Le livre des complexes" fait partie de ces ouvrages paradoxaux qui vous instruisent en vous distrayant et accomplissent logiquement un petit miracle, en vous... décomplexant.

LE COMPLEXE D'ŒDIPE

"Ce que nous évitons de reconnaître en nous-mêmes, nous le rencontrons plus tard sous la forme du destin."

Carl Gustav Jung

Sigmund Freud (1856-1939), le père de la psychanalyse, en a fait son complexe central et s'est empressé de le déclarer universel.

A examiner de très près le comportement des tout petits enfants au début du siècle dernier dans une Vienne conservatrice et révoltée par son hypothèse immorale, il crut reconnaître en soubassement l'activité d'un ressort funeste magistralement mis en scène dans la tragédie de Sophocle (-495/-406) intitulée "Oedipe roi".

Voici donc un résumé de cette œuvre :

Il avait été prédit au roi de Thèbes prénommé Laïos que son propre fils le tuerait. A cet époque, bien plus qu'aujourd'hui, les oracles étaient pris au sérieux, et Laïos décida sur le champ d'abandonner son fils que sa femme Jocaste venait de lui donner, après lui avoir fait lier les pieds. Oedipe (*pieds enflés* en grec) grandit donc sans connaître sa véritable naissance, mais à lui aussi un oracle annonça qu'il serait l'assassin de son père. Celui-ci prend alors la décision de quitter ceux qu'il prend pour ses parents. Alors qu'il est sur la route, il rencontre Laïos qu'il ne reconnaît évidemment pas et le tue à la suite d'un regrettable malentendu. C'est par la suite qu'il délivre sa ville de naissance du Sphinx connu pour poser aux voyageurs des énigmes insolubles, accède conséquemment au trône et obtient le droit d'épouser la reine veuve Jocaste dont il ignore qu'elle est sa mère. De là, se déroule implacablement son destin qui le conduit à partir à la recherche de l'origine du fléau qui s'est abattu sur Thèbes et découvre progressivement qu'ayant tué son propre père, épousé sa mère il en est la cause. Coupable de parricide et d'inceste, il se crève les yeux après que Jocaste s'est pendue dans le palais. Il a cependant le droit de

revoir les deux filles, Antigone et Ismène, qui naquirent de l'union avec sa mère avant d'être banni par son oncle (et beau-frère) Créon.

Outre l'effrayante et inexpugnable puissance du Destin tel qu'il était envisagé dans la Grèce antique, Freud crut repérer dans cette histoire un scénario fondateur présidant à la bonne structuration de la psyché humaine.

Entre 3 et 5 ans, le petit garçon déjà coquin aurait une très forte attirance pour sa merveilleuse maman. Peu regardant, il ne lui importerait guère que celle-ci soit une Nabila ou une mère Denis¹ et il éprouverait coïncidemment une hostilité à l'égard de son vilain papa. Le complexe d'Œdipe serait donc ce "nœud" (sans jeu de mots) qui n'affecterait à proprement parler que le petit d'homme en le montant à son insu contre son père garant de la loi (plus particulièrement de l'interdit de l'inceste) et en le jetant irrésistiblement dans les bras de sa mère. Ce n'est qu'en acceptant l'insupportable interdit, en intériorisant la castration qu'elle opère, en assumant la frustration qui en procède, en prenant acte de la réalité et en réorientant son désir de sa procréatrice vers une autre femme (célibataire) que l'enfant accéderait à sa maturité psychique.

Mais disons-le clairement, le chemin à parcourir est très long qui conduit à la perfection de ladite théorie, et le plus souvent le petit garçon n'atteint jamais à cet idéal en restant obnubilé par l'irremplaçable qui le mit au monde. C'est ainsi que l'on peut observer de très vieux enfants en couple avec un clone maternel, tant physiquement que psychologiquement, c'est ainsi que certains mots doux viennent signaler le caractère le plus souvent infantile du lien entre un époux et son épouse; c'est ainsi qu'au contraire, une certaine homosexualité masculine peut être causée par une peur inconsciente de s'enticher de sa maman à cause d'un papa armé imaginativement d'un sécateur et pouvant le priver de son *déjà-très-cher-zizi* pour le transformer en fille d'une coupe franche. Bien d'autres variantes sont envisageables.

¹ Pour les plus jeunes, célèbre lavandière devenue l'emblème de la marque des machines à laver *Vedette* dans les années 70.

Côté people



Raphaël Enthoven est un philosophe parisien né en 1975. Son parcours scolaire est impeccable. Du Lycée Henri IV à l'agrégation de philosophie en passant par hypokhâgne et l'école nationale supérieure de la rue d'Ulm, rien ne manque à sa trajectoire.

Et pourtant... il est de notoriété publique qu'il vécut et eut un enfant avec la très fraîche ex-compagne de son propre père qui n'était autre que Carla Bruni avant que celle-ci ne devienne la femme de Nicolas Sarkozy. Il la rencontra alors qu'il était encore marié avec Justine, la fille de Bernard-Henri Lévy, et c'est en pensant à Raphaël que l'ex-mannequin devenue artiste écrivit la chanson qui porte son prénom.

Même si elle ne fût pas sa mère génétique, il y a fort à parier que Freud eût pensé avec joie qu'elle l'était symboliquement bien que le philosophe fût âgé de 25 ans lorsqu'il la rencontra et qu'elle n'était son aînée que de 7 années.

Mais l'Inconscient ne connaît pas la notion de temps, il l'a même en horreur et pour peu que le dandy-penseur n'ait pas réussi à démêler ledit "nœud" qui le tenait prisonnier des rets maternels,

sans doute fut-il inconsciemment condamné à contourner l'interdit paternel pour réaliser son rêve le plus fou.

Certes, Carla Bruni est-elle réputée belle et désirable, certes ne fut-il pas le seul à pouvoir admirer ses formes offertes à tous les yeux, et nous pourrions trouver là une raison suffisante au délit du philosophe, mais à moins que les penseurs de profession n'aient pas d'inconscient, ce qui est peu probable, fussent-ils d'excellente extraction, le jeune Raphaël pourrait bel et bien l'exemple éclatant d'une castration ratée. En omettant d'intérioriser la loi du père, en ne renonçant pas à ces noces tabous, la psychanalyse indique sans trembler qu'il se serait rendu coupable d'inceste (sans citron)... symboliquement cependant.

En devenant l'amant fougueux de l'ex-compagne de son père, il devint à proprement parler son meurtrier archétypal, sans pour autant être parvenu à dissoudre l'image idéale du féminin qu'il semble poursuivre encore et encore. Autre ratage !

A 40 ans, Raphaël a trois enfants qui naquirent de trois unions différentes. Nul doute que notre bel agnostique irrévérencieux des règles dites civilisatrices ne s'en arrêtera pas là, non pas qu'il essaiera de nouveau, mais la liste déjà longue de ses conquêtes s'allongera irrémédiablement jusqu'à ce que la vie, dans toute sa sagesse, le contraigne à appeler sa mère dans un ultime rôle qui ne sera pas de plaisir; la mort étant en dernier lieu la réalité qui nous impose son principe en opérant une castration inévitable et définitive.

Il reste qu'à ce jour, son fils *Aurélien* fut d'emblée promu à divers rangs familiaux et entama d'emblée un parcours probablement semé d'embûches : fils de Carla, maman fantasmée de Raphaël, il est également le frère de son propre père, de ses deux tantes et de son oncle, en même temps que le fils de son grand-père. Joli "nœud" en effet qu'il appartiendra à l'enfant de dénouer.

"Raphaël-Œdipe", "Carla-Jocaste", "Jean-Paul Laïos" et "Aurélien-Antigone" sont dans un bateau; Carla tombe à l'eau, qui sont ceux qui restent à bord ?

Raphaël et Jean-Paul au tout début d'un roman à réécrire avec plus de gendarmes et... moins de MILF².

² Acronyme anglais signifiant "Mother I'd Like to fuck". Désigne une mère sexuellement attirante; mais répétons-le, Œdipe n'est pas difficile.